

## Projet de recherche doctoral

### DU CARTON PEINT A LA TAPISSERIE : UN SIECLE DE CREATION A LA MANUFACTURE ROYALE DES GOBELINS (1699-1794)

Si les Manufactures de Beauvais et d'Aubusson ont récemment fait l'objet d'études approfondies, les Gobelins, l'une des institutions les plus réputées de son temps, ne bénéficie pas encore d'une synthèse qui permettrait de la restituer dans le paysage européen de la création textile du siècle des Lumières<sup>1</sup>. Depuis les travaux fondateurs de Maurice Fenaille, de Gustave Geffroy ou de Jules Guiffrey sur la Manufacture royale des Gobelins au XVIII<sup>e</sup> siècle, rares ont été les publications après 1945 traitant de cette institution d'un point de vue global<sup>2</sup>. En effet, les différentes monographies consacrées aux artistes de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture comme Charles-Joseph Natoire ou Jean-Baptiste-Marie Pierre, ont permis d'éclaircir une partie de la production des Gobelins au XVIII<sup>e</sup> siècle. Néanmoins les peintres-cartonniers travaillant exclusivement pour la Manufacture, comme Le Cadet Lemaire, Louis Tessier ou Maurice Jacques par exemple demeurent des illustres inconnus, à l'instar de leurs œuvres. Le passage du carton à la tapisserie grâce aux artisans des Gobelins a été examiné pour certaines tentures, mais aucune recherche d'ensemble n'a tenté d'embrasser toute la production du siècle dans une perspective d'histoire sociale (notamment d'histoire des institutions et des manufactures royales) et d'histoire matérielle et immatérielle de l'art : la mutation des techniques de fabrication des peintures et du tissage et ses répercussions sur la pratique des artistes reste à écrire. De même, les cartons peints étant des artefacts en cours de patrimonialisation au siècle des Lumières, leur fonction dans le processus de création est essentielle pour qui voudrait comprendre les enjeux contemporains de préservation et de présentation de ces « modèles pour tissage ». L'histoire des Gobelins est de cette façon un autre versant des pratiques artistiques qui a aussi à voir avec l'histoire des manufactures au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Dès lors, cette thèse se propose d'étudier sous de multiples aspects la Manufacture royale des Gobelins, de sa réouverture en 1699 jusqu'en 1794, date de sa réorganisation. De 1790 à 1794, le système d'entreprise instauré sous l'Ancien Régime disparut, puis une réforme remplaça le salaire à la tâche par une rémunération hebdomadaire. Enfin, le Comité de salut public chargea un jury d'une mission de réforme administrative et artistique, clôturant ainsi le fonctionnement des Gobelins qui avait cependant perduré tout au long du siècle<sup>3</sup>. Cette chronologie a donc pour avantage de couvrir une large période du XVIII<sup>e</sup> siècle et surtout des thématiques nombreuses, qu'il s'agira de mettre au jour pour mieux comprendre leurs interactions. Elle permettra d'observer les grandes modifications d'une administration externe dirigée par les contrôleurs généraux des finances et les surintendants des bâtiments du roi et de considérer la gestion interne effectuée par les architectes et les peintres de l'Académie royale

---

<sup>1</sup> Pascal-François Bertrand, *Aubusson, tapisseries des Lumières. Splendeurs de la manufacture royale, fournisseur de l'Europe au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Snoeck Editions, 2013.

<sup>2</sup> Gustave Geffroy, *Les Modèles et les tapisseries des Gobelins*, Paris, A. Guérinet, s.d., 3 vol. Jules Guiffrey, *La tapisserie*, Paris, A. Picard, 1904. Maurice Fenaille, *Etat général des tapisseries de la manufacture des Gobelins depuis son origine jusqu'à nos jours*, Paris, Hachette, 1903-1923, 6 vol.

<sup>3</sup> Caroline Girard, *La manufacture des Gobelins du Premier Empire à la monarchie de Juillet*, thèse de doctorat de l'Ecole nationale des Chartres, 2003.

de Peinture et de Sculpture. Cela sera également l'occasion d'étudier les acteurs, les productions et les ateliers de la Manufacture, à travers les peintres de modèles et les peintres-cartonniers. Ainsi, entre 1699 et 1794, plus d'une quarantaine de tentures ont été tissées et plus de deux cents sujets ont été commandés<sup>4</sup>. L'étude du processus de création des tentures s'appuiera à la fois sur les tapisseries et sur les cartons peints, comme témoins matériels des mutations de la Manufacture des Gobelins. Cette période fut marquée par l'apparition de motifs originaux (arabesques, rocailles), d'une préoccupation nouvelle pour la conservation du carton peint (conférences de l'Académie, direction de Jean-Baptiste Oudry), d'une évolution des techniques de tissage (calques, pigments, coloris, amélioration des teintures), d'une reconnaissance progressive durant le siècle pour le statut accordé au peintre-cartonnier dans l'élaboration des bordures et dans la transcription du modèle à la maquette.

Les différents chantiers des collections, à travers les récolements et les restaurations conduits depuis une vingtaine d'années au Mobilier national favorisent le développement d'une thèse sur ce sujet. Mais ce sont des sources d'archives inédites qui constitueront la base de ce doctorat, autant aux Archives nationales de Paris et de Pierrefitte-sur-Seine (série O<sup>1</sup> et O<sup>2</sup>), qu'au Mobilier national (inventaires nouveaux et anciens et les série GOB, G, G\* et « divers ») ou encore à la Bibliothèque de la ville de Paris (état civil) et la Bibliothèque nationale de France (département des manuscrits). Leur dépouillement, permettra de redéfinir le corpus des œuvres produites pour et par les Gobelins, d'étudier la gestion financière (budget, commandes, salaires), la direction artistique (correspondances administratives, brevets) et d'apporter ainsi des éléments essentiels à la compréhension de la Manufacture au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les mémoires d'artistes et de contemporains, apporteront également un éclaircissement supplémentaire aux différentes étapes de création dans les ateliers et aux évolutions des techniques. De même, les rapports de restauration, les dessins conservés sur le site et les registres d'acquisitions récentes de l'institution seront une aide précieuse.

Ainsi, l'Institut de l'Observatoire des patrimoines serait un tremplin pour cette thèse. L'interdisciplinarité est au cœur de ce sujet qui recouvre des domaines comme l'histoire des institutions ou l'histoire matérielle de l'art. Cette étude pourrait également permettre la constitution d'une base de données sur les cartons peints, à la fois théorique, visuelle et scientifique à destination de tous, tant professionnels que publics. En effet, le traitement numérique des documents concernant les cartons peints est complexe car il est au carrefour des notions de création artisanale et manufacturière, de conservation, de restauration, d'exposition et d'accrochage au sein du musée. Cette thèse pourrait ainsi contribuer à dessiner les contours d'une patrimonialité spécifique aux cartons et ainsi le rendre plus accessible. Par ailleurs, si la Manufacture des Gobelins et les cartons peints ont été abordés dans des publications relatives à des expositions, cette étude permettrait d'enrichir de façon considérable les connaissances de la Manufacture par l'apport de ressources archivistiques inédites. Enfin, ce projet favorise également les échanges avec les institutions allant du Mobilier national au musée du Louvre, en passant par le château de Versailles ou de Fontainebleau, ainsi que les musées des Beaux-Arts de Tours ou de Rennes par exemple.

---

<sup>4</sup> Jean Vittet, *Les Gobelins au siècle des Lumières, un âge d'or de la manufacture royale*, Paris, Swann Editeur, 2014.